

“ Enfin, cinq élèves ont été créés docteurs en droit canonique à la Faculté de l'Apollinaire, parmi lesquels nous comptons un Canadien-français, M. Leduc du diocèse de St-Hyacinthe.

“ Quant aux grades inférieurs, le séminaire français s'est vu décerner cinquante et un diplômes de licenciés et de bacheliers, dont deux pour la philosophie, dix-sept pour le droit canonique et trente-deux pour la théologie.

“ Ces noms et ces chiffres se passent de commentaires et prouvent, mieux que nous ne saurions le dire, la prospérité toujours croissante de cette haute maison d'éducation cléricale. Sans doute, et nous aimons à insister sur ce point, la science seule ne suffit pas pour faire le bon prêtre. Aussi bien, les élèves de notre séminaire de Rome,—nous le savons pour les avoir souvent rencontrés sur notre chemin—ne se distinguent-ils pas moins par leur modestie et leur piété que par la solidité de leur doctrine. Beaucoup de science rapproche de Dieu, a-t-on dit, et cela est plus particulièrement vrai de la science sacrée. A mesure qu'on y avance, l'horizon s'agrandit, la lumière devient plus vive, le regard plonge plus avant et s'élève plus haut, et l'intelligence, humilée à la vue de l'immensité des mystères qu'elle ne peut pénétrer, fournit à l'âme les plus impérieux motifs des grandes vertus chrétiennes et sacerdotales.

“ Que tel soit, en effet, le caractère de la formation que reçoivent au séminaire français les clercs et jeunes prêtres qui y sont envoyés par leurs évêques, nous en avons pour garant la sympathique et paternelle protection dont l'honneur le Souverain Pontife, Léon XIII, à la suite de Pie IX, y voit comme le trait-d'union entre Rome et la France; une pépinière de prêtres pieux et instruits, qui aimeront Rome d'un amour d'autant plus profond qu'ils y auront vécu plus longtemps, et qui feront passer l'amour de Rome et du Pape dans les cœurs des fidèles commis à leurs soins. Puissent les vœux et les bénédictions du Vicaire de Jésus-Christ exciter et développer de plus en plus chez nous le goût des études romaines. Durant les dernières années scolaires, le séminaire français comptait tant en séminaristes que jeunes prêtres, environ quatre-vingt-dix élèves. Nous souhaitons qu'il atteigne la centaine à la rentrée d'octobre et que les nouvelles générations qui s'y succéderont marchent fidèlement sur les traces de leurs devanciers.”

Les "Sœurs Grises" et les variolés à Montréal.—Les Sœurs Grises, ces admirables et dévouées servantes de Dieu et des pauvres, sont à la recherche des variolés. Dans tous les endroits où elles en peuvent découvrir, quelques-unes d'elles s'installent, s'isolent, se séparent du reste du monde, pour se consacrer exclusivement au soin du malade ou des malades.

Nous tenons d'elles-mêmes, cependant, que les cas de *picotte* sont rares, très rares dans quelques quartiers.

C'est ainsi que dans le faubourg Saint-Joseph; un des quartiers les plus peuplés et les plus français de la ville, elles n'en ont constaté que quatre ou cinq.

Est-ce bien là le signe que Montréal est infesté de petite vérole et que c'est surtout parmi les Canadiens-français que le mal se propage ?

Quand donc nos fabricants et propagateurs de can-can s'arrêteront-ils de calomnier notre ville comme ils le font.—*La Minerve.*

Les agents de colonisation américains.—De ce temps-ci, il est de la plus grande importance de mettre ceux qui désirent s'établir sur des terres nouvelles, en garde contre les agents de terres qui nous arrivent des États-Unis.

Depuis quelque temps, nous sommes inondés de circulaires et de cartes topographiques, étalant avec force réclames, la *fertilité incomparable* du sol et la *douceur du climat* des États de l'ouest, le Dakota, Minnesota, etc.

Ces agents parcourent les townships de l'Est activant de leurs mielleuses paroles cette propagande suspecte.

Nous avons dans notre immense territoire canadien plus qu'il nous faut pour établir nos enfants et ceux qui désirent défricher, coloniser et cultiver. Restons dans notre pays. Notre sol est riche, les terres bien boisées, notre climat est magnifique, enfin nous n'avons rien à envier à l'*Eldorado* des *Yankees*. Répétons avec notre *apôtre de la colonisation*, le curé Labelle: “ Au Nord! Canadiens-Français! ”—*Communiqué.*

CAUSERIE AGRICOLE

LES CONCOURS AGRICOLES.

Dans le cours du mois de septembre et partie du mois d'octobre, les cultivateurs, au temps même où ils font la moisson des plus riches produits de leurs terres, se donnent le luxe d'une journée ou deux de chômage pour assister à ce qu'on est convenu d'appeler “ nos fêtes agricoles: ” véritables fêtes du cultivateur intelligent et laborieux qui se fait une joie d'exhiber ce jour là les plus beaux produits de ses champs.

Dans presque tous les comtés de la Province de Québec, là où il n'y a pas eu concours pour les fermes les mieux tenues, il y a concours agricole et industriel sous le patronage et la direction de nos sociétés d'agriculture. Ces concours sont le fait d'une noble et louable émulation en vue du progrès, en vue d'améliorations agricoles qui devront profiter à la masse des cultivateurs. C'est une lutte à laquelle les cultivateurs soucieux de promouvoir leurs propres intérêts ne doivent pas manquer de prendre part: lutte féconde en bons résultats, si l'on réussit à stimuler le courage, à secouer l'apathie d'un trop grand nombre de cultivateurs qui malheureusement consentent à demeurer indifférents à ce patriotique mouvement. Tous ceux qui concourent, soit qu'ils obtiennent des prix, soit qu'ils aient été surpassés par leurs confrères cultivateurs, ont un égal mérite, parce qu'ils donnent par là la preuve qu'ils désirent entrer vaillamment dans la voie du progrès agricole qui seul peut leur assurer le succès dans la culture du sol.

Pour notre part, nous aimons à assister à ces fêtes agricoles, et s'il nous était possible nous ne voudrions pas en manquer une seule, car elles sont pour nous une source de précieux enseignements; et nous voudrions n'avoir pas à ajouter que parfois elles sont encore pour nous une occasion d'amers regrets quand nous voyons un si grand nombre de cultivateurs ne